

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 1999-09-57](#)[Item Marie Moret à Louis-Achille Sauvage de Pin, 22 mai 1896](#)

## Marie Moret à Louis-Achille Sauvage de Pin, 22 mai 1896

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation1 p. (124r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Louis-Achille Sauvage de Pin, 22 mai 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46308>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[22 mai 1896](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Sauvage de Pin, Louis-Achille](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

## Description

RésuméDemande l'ajout de dragées d'assa-foetida à sa commande passée le 20 mai 1896.

## Mots-clés

[Hygiène](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise familière  
22 mai 1896

Monsieur le Comte,

J'ai l'honneur de vous confirmer ma lettre du 20 courant.

J'aurais pu vous prier de me procurer aussi :

- Deuxes d'asse-fetida  
bons (Maison d'Asse-fetida)  
et grammes.

Nos relations avec Paris  
devant être constantes,  
je vous serai obligée de  
me procurer ces Deuxes  
dans le plus prochain

et possible

envoi.

Je vous prie d'agréer  
Monsieur, l'assurance

de ma haute considération  
à un second envoi

de moi-même B. G. Godin  
votre dévoué et implorant des dis-  
cussions surdites, sans  
on obligé.

Je vous prie d'agréer  
Monsieur, mes parfaites  
civilités

Marie Godin

au Familier

Guise

Guise